

La rage au ventre



106

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 106
année : 13-15 juillet 2019
original : 128 pages

La rage au ventre... à moins que le chiffre 13 porte malheur une fois dans sa vie... qui sait ?

Reinold est sur le point d'avoir 13 ans. Il est un enfant abandonné, mais pas totalement. Ses parents n'ont pas eu la chance de pouvoir vivre et habiter ensemble dans ce monde moderne trop restrictif pour les petites gens.

Le père était du genre jemenfoutiste, mais pas contre de passer un bon moment et s'amuser avec une fille. La mère était en quête d'un avenir qui avait du mal à se présenter. Les circonstances ont fait qu'ils se sont rencontrés. Ils se sont connus et tenu compagnie le temps d'un frêle espoir d'avenir. Les conditions de vie ont fait que ce n'était pas facile de gérer cela et les événements qui ont suivi. Le père a pris ses cliques et ses claques laissant sa copine là où elle était et dans son état.

Il faut bien dire aussi que pendant tout ce temps ensemble, l'un et l'autre ne pensaient pas qu'un enfant viendrait conser la situation... donc aucun d'eux ne pensait devenir des parents.

Après ces quelques semaines, pour ne pas dire des mois, le père s'en est allé vers d'autres horizons, profitant d'une opportunité de travail. La mère est donc restée seule.

C'est quelques mois plus tard que la mère s'est rendu compte de son état de maman. C'est devenu une triple catastrophe. Sans l'avenir qui ne s'est pas concrétisé, donc sans travail et sans un sou, ses parents n'ont pas hésité à renvoyer leur fille. Les raisons étaient, bien sûr, son état de maman, sans travail, et enfin, un environnement précaire. Ils ne pouvaient pas assumer la somme de leurs frais, leur fille et le futur enfant.

Cette maman a d'abord tenté de forcer le destin. Elle n'a pas su retrouver son ami qui était parti ailleurs. Elle a sollicité bien des amies sans grand succès. Elle devait se décider, et pour l'enfant, c'était bien trop tard pour avorter. Elle a trouvé un toit provisoire jusqu'à la naissance de son fils. À la suite de ça, elle a pu encore trouver un autre toit provisoire, car en fait, elle ne voulait pas abandonner son enfant. Toutefois, cette situation n'était pas idéale, puisqu'elle vivait au chevet de bonnes âmes.

...

Une année plus tard, après de nombreux déboires, la mère n'avait pas de meilleures solutions. Trouver un travail était difficile et elle avait son fils à charge. Tout cela a longuement tourné dans sa tête, et avec les nombreuses remarques de son entourage, elle a finalement pris le parti de chercher une famille d'accueil.

Si elle avait pu avoir de l'aide d'une manière ou d'une autre, elle avait compris que tout cela ne serait pas gratuit et que sa dette devenait de plus en plus grande après chaque jour.

Résignée, lasse de la vie, elle a finalement contacté des gens dans un quartier de la ville où, peut-être, une famille serait prête à prendre son fils.

Elle a donc voulu faire les choses à sa manière. Et il faut bien admettre qu'elle a eu de la chance. Elle a trouvé un couple d'un certain âge qui voulait bien prendre en charge Reinold.

Pour espérer faire aussi bien que les autorités, elle a demandé à faire un contrat.

C'était une formule assez simple, avec le fait qu'elle pourrait reprendre son fils n'importe quand, alors que sa situation serait plus en adéquation avec le fait d'avoir un enfant.

Le couple a été d'accord avec cela, du moment que la mère ne reprendrait pas son enfant comme ça du jour au lendemain.

En effet, elle était aussi d'accord que puisque cela ne sera pas tout de suite, elle leur laisserait un temps pour faire la transition. Elle était aussi bien consciente que cette transition serait bien plus longue et difficile avec le temps qui passe.

Ainsi, le principe accepté, les termes mis noir sur blanc, l'affaire était réglée. La mère souhaite alors que son fils ait un meilleur avenir que le sien. Plus tard, la mère s'en va... et après quelques mètres, elle s'arrête, se retourne... Sans doute, se disait-elle qu'elle avait mal fait, que ce n'était finalement pas la solution... mais elle n'en avait pas de meilleure. Elle est donc repartie.

Elle a tenté de retourner chez ses parents, et ils n'avaient pas changé d'avis, même sans son fils, cela ne changeait rien. La seule solution pour qu'elle retrouve sa chambre et son toit était un travail. Elle a bourlingué de nombreux jours à tenter de retrouver un toit et espérer que sa vie retrouve une tournure favorable. Elle savait que cela ne serait pas facile et elle l'a tout de suite constaté avec les nouvelles critiques, remarques et réponses négatives. Son avenir était bien sombre.

...

À l'autre bout de la ville, dès les jours suivants, Reinold avait une nouvelle motivation pour la vie. Elle lui paraissait plus simple, moins bruyante et plus douce. C'est ce qu'il lui fallait pour mieux évoluer.

C'est ainsi que Reinold a vécu avec de nouveaux parents. Il a rapidement appris de nombreuses choses et il a bien vite pris des forces pour grandir. C'est ce qu'il avait de mieux à faire. Quant à sa maman... cela ne l'ennuyait pas de ne plus la voir. En fait, il avait des parents attentionnés qui lui plaisait de voir tous les jours.

En grandissant, Reinold n'a cessé d'apprendre. Ses nouveaux parents lui ont montré et appris bien des choses, même qu'ils n'étaient pas ses parents, mais ça, c'était une chose qui était un peu difficile à comprendre pour lui.

Il a fallu bien des jours et des mois, puis des années pour que Reinold prenne enfin conscience que ses parents adoptifs n'étaient pas ses parents. Quant à expliquer le pourquoi, les parents adoptifs avaient une explication simple. Plus tard, Reinold ne comprenait pas comment ses vrais parents avaient pu le mettre ici en pension. Il avait juste conscience avoir bien de la chance.

...

Est arrivé le temps de l'école. Reinold s'y est fait sans trop de problèmes. Si au début, dire que ses parents n'étaient pas ses parents semblait bizarre, il a fini par dire que ses parents adoptifs étaient simplement ses parents. C'était si simple que même sa vie est devenue légère.

Tout allait bien mieux, et Reinold a trouvé un nouvel état d'esprit qui a fait qu'il est tout simplement devenu heureux. Tout le monde pouvait le complimenter pour sa gentillesse et son attitude.

Reinold avait ainsi mis de côté sa vraie maman. Quant à son vrai papa, il ne savait rien. Dans ces conditions, il lui était facile de les mettre de côté sans toutefois les oublier complètement. Cependant, avec la joie de vivre qu'il a eue, il pouvait bien oublier ses vrais parents, surtout qu'il ne les connaissait pas du tout. Il avait juste vu et lu un papier où était écrit le nom de sa maman.

Pour oublier tout cela, il avait tout ce que peut souhaiter un enfant... avec des parents attentionnés, un toit avec une chambre pour lui seul, de quoi bien grandir avec de bon repas et des tas de copains et copines avec ses camarades d'école.

...

Tous les jours de la semaine, Reinold allait à l'école. Le weekend, s'il avait fait ses devoirs, il pouvait aller jouer avec ses copains et copines. Il allait parfois chez l'un ou l'autre et quelques fois, eux venaient ici à la maison.

Le dimanche, Reinold avait pris l'habitude de rester avec ses parents. Il pouvait se reposer et profiter d'eux pour compenser son absence de la semaine. C'était sa façon de voir les choses...

Ma: Alors, mon grand, tu es toujours heureux ?

R: Oui, bien sûr ?

Ma: Tu sais, tu peux quand même aller jouer dehors avec de tes copains...

R: Oui, je sais, mais je les vois déjà tous les jours de la semaine...

Ma: C'est vrai...

Pa: Qu'as-tu fait de beau, cette semaine passée ?

R: De nombreux dessins...

Pa: Et plus tard, quand tu seras plus grand, tu vas encore dessiner ?

R: Je ne sais pas, sans doute que oui...

Ma: Moi, j'aime bien voir ce que tu fais...

Pa: Tu nous coutes en papier ?

...

Ma: Oh... et s'il faisait du sport, ça coûterait moins cher, peut-être ?

Pa: Je ne sais pas...

Ma: Alors, arrête de radoter... Reinold, utilise le papier tant que tu veux ?

R: P'pa... quand va-t-on se promener ?

Pa: Si c'est pour que tu prennes tes crayons et que tu te mettes à dessiner... tu peux y aller seul ?

Ma: Voyons...

Pa: Mais c'est vrai... si je vais me balader, ce n'est pas pour m'arrêter et dessiner pendant une heure... autant prendre une photo ?

Ma: C'est fin...

R: Est-ce que je pourrais en avoir un ?

Ma: Dis-moi, est-ce que tu aimes dessiner ?

R: Oui, beaucoup ?

Ma: Alors, dessine ?

...

Ma: On t'en achètera un si c'est vraiment nécessaire... un moderne...

R: Ah oui, parce que le vôtre...

Pa: Non, mais... tu crois que ça va comme ça, en claquant des doigts ?

...

R: Non, non, je sais bien ce que ça coute...

Pa: Rappelle-t-en ?

...

Papa adoptif avait tout de même un certain point de vue sur la situation qui fait qu'il ne voulait pas dépenser des sous pour des choses qui passent à la poubelle. C'était un peu le cas du papier à dessin. Reinold dessine beaucoup, et il jette souvent des dessins de moins bonne qualité parce qu'il refait parfois ses dessins...

R: Alors, P'pa, n'est-ce pas mieux ?

Pa: Hum... oui, c'est mieux... bravo ?

R: Merci ?

Ma: Tu dessines vraiment bien ?

R: Je dirais que je m'améliore vraiment ?

...

Reinold avait sa chambre. Elle n'était pas grande, mais bien assez pour lui et avec de la place pour jouer quand un ou deux copains étaient aussi là.

Avec le temps, Reinold avait aussi un grand besoin de divertissement, et chaque fois que ses copains venaient, c'était un peu la fête. Ce n'était pas contradictoire.

Quand arrivait la fin de la journée et qu'ils s'en allaient, Reinold devenait triste. Il avait envie de... aller savoir quoi qui fait que son attitude dénotait. Il devenait ennuyant comme pour espérer un autre moment de jeu avec sa maman ou son papa.

Cela durait jusqu'au repas. Si c'était après le repas, alors la soirée devenait pénible, même s'il était juste question de regarder la télévision... Reinold était distrait, il avait la bougeotte, et c'était parfois désagréable pour les parents. Quant à aller au lit, il arrivait que cela se passe moins bien... Reinold trainait...

Ma: Allons, Reinold... sois gentil...

R: Je suis gentil ?

Ma: Non, pas ce soir... qu'y a-t-il ?

R: Rien ?

Ma: Mais si... tu traines ?

R: Je n'ai pas sommeil ?

Ma: Moi non plus, mais il est l'heure d'aller au lit ?

R: Pourquoi toujours si tôt ?

Pa: Ce n'est pas tôt, ce soir... tu as de la chance, on est samedi...

...

R: Alors, puisque demain, c'est dimanche,
je peux rester plus tard...

Ma: Mais c'est déjà plus tard...

R: Pffouh...

Ma: Allons...

R: Hum...

...

Ma: Reinold ??

...

Ma: Reinold ?, je te vois ?

...

Pa: Faut-il que je vienne ?

...

Ma: Il est parti...

Pa: Hum... je crois qu'il faut que l'on dise à
ses copains de ne pas rester si tard...

Ma: Peut-être...

...

Pa: Il est de nouveau là ?

Ma: Je ne sais pas... non, je ne crois pas...
ou alors il était là et il est reparti...

Pa: Je vais aller voir...

Ma: Non, laisse...

Pa: Mais si ça continue comme ça, on ne va jamais le motiver pour qu'il soit honnête...

Ma: Ça va aller... laisse-lui du temps...

Pa: Du temps ?, depuis 10 ans qu'il est là...

Ma: Je sais...

...

Pour les parents, ce n'était pas si évident.

Alors que Reinold était enfant, il était plus sage et facile à gérer. Maintenant qu'il a 11 ans et qu'il a un autre point de vue de la vie, il raisonne déjà trop en adolescent ou en grand garçon.

Pourvu que cela passe ?

. . .

Reinold était à nouveau "normal" en semaine avec le fait d'aller à l'école et retrouver ses copains.

Il se peut que le fait de dire et avoir des parents âgés, par rapport aux parents de ses copains qui sont plus jeunes, fait qu'il pourrait en être jaloux, ou alors qu'il comprend mieux que ses parents ne sont que des parents adoptifs et qu'il ne sera jamais leur fils.

Il se peut que ce lien se soit fragilisé avec le temps. Reinold peut en effet ressentir un manque particulier, même s'il est comblé d'une autre façon.

Il se peut aussi qu'il soit juste en train de tester ses parents pour savoir jusqu'où il peut jouer sans faillir ?

Chaque semaine était donc un peu pareille. Les weekends se ressemblaient beaucoup, et à la suite de l'attitude de Reinold, les parents ont ainsi écourté les visites des copains à la maison et celles de Reinold chez ses copains.

Chose étrange, alors qu'il revient de chez ses copains, il n'a pas la même attitude. Il rentre gentiment, il va dans sa chambre pour se mettre à l'aise et revient simplement vers ses parents. S'ils sont devant la télé, il participe en silence. Si Maman cuisine, il la regarde avec gourmandise. Si Papa bricole, il tente de l'aider.

À la maison, Reinold est souvent juste habillé d'un genre de bermuda short pyjama et d'un teeshirt. S'il sort, même juste derrière la maison, et si c'est pour plus de 5 ou 10 minutes, il s'habille. Toutefois, en plein été, il est souvent juste habillé d'un bermuda... quand ce n'est que son caleçon de bain, et ce, même s'il n'y a pas de quoi se baigner. Il y a bien la petite fontaine, mais s'il y entrait, il ne resterait plus beaucoup d'eau après. De plus, l'eau est froide et c'est une bonne technique pour "attraper la mort", comme Papa dit souvent.

En été, c'est trop joli de voir Reinold, surtout depuis qu'il y a un chien avec qui jouer.

À 12 ans, Reinold se porte toujours bien. Il a ses rêves qui sont parfois étonnants. Les samedis matins sont maintenant souvent pénibles pour le déjeuner qui est prêt toujours à la même heure... celle du samedi s'entend. Quelques fois, Maman va chercher Reinold. C'est l'occasion idéale de le taquiner, le chatouiller et le faire se réveiller pour de bon...

Ma: Bien, tu viens, maintenant ?

R: Non... j'ai envie de rester...

Ma: As-tu vu le soleil, dehors ?

R: Oui, mais il n'est pas encore au top...

Ma: Bon... fais comme tu veux, mais si tu n'es pas à la cuisine dans 20 minutes, tu n'auras pas de déjeuner...

R: D'accord...

...

Reinold était dans sa période à ne pas avoir faim. On avait beau lui dire que s'il ne mangeait pas, il serait bien plus malade que d'ordinaire. Il s'en fichait.

Heureusement, cela n'a duré qu'un temps.

Il s'en est suivi d'une période intéressante où Reinold a mangé plus et qu'il a grandi plus. C'est comme s'il voulait rattraper son retard.

C'était pareil à l'école avec de meilleures notes et toujours de bonnes appréciations. Il a gardé son talent pour le dessin...

Pa: Et alors, c'est quand que tu te mets au sport ?

R: Je joue au foot...

Pa: Oui, juste à l'école... avec tes copains... moi, je te parle d'un sport que tu pratiques en équipe...

R: Hum... tu en as fait, toi ?

Pa: Oui, bien sûr ?

R: Du basket ?

Pa: Bah... du football, bien sûr ?

R: À l'école, à la gym, on fait du basket...

Pa: C'est normal, c'est à l'intérieur...

R: Oui, mais on pourrait faire autre chose...

Pa: Sans doute...

R: Du footsalle ?

Pa: Euh, c'est quoi ?

R: Tu ne connais pas ?

Pa: Non ?

...

R: C'est du foot, mais on ne joue pas avec les pieds, mais avec les mains, et on est en salle ?

Pa: Ah... je ne savais pas que ça existait...

R: Mais tu connais le basket ?

Pa: Quand même...

R: Tu avais quoi comme autre sport ?

Pa: Eh bien... natation... les engins, mais tu vas me dire que ce n'est pas du sport, mais de la gymnastique... alors il y avait le baseball et le tennis...

R: Ah oui, le tennis ? On a joué une fois...

Pa: Tu n'aimes pas ?

R: C'est pénible à la longue... on a vite mal aux épaules...

Pa: C'est vrai... il y a des risques dans tous les sports...

R: Sans doute...

Pa: Alors, tu n'es pas décidé ?

R: Est-ce obligé ?

Pa: Non... on économise...

R: Mouais... je vais y réfléchir...

R: Et avec les chiens, y a des sports ?

Pa: Ouh... non, je ne crois pas, mais tu peux en dresser pour être chien d'aveugle...

R: Ah oui, bonne idée ?

...

R: Au pied ? Suis-moi ? Allons ?

Pa: T'es pas sorti de l'auberge avec lui, il aime trop jouer ?

R: Bon... ça ne fait rien...

...

Pa: Dis...

R: Oui...

Pa: Tu m'aideras pour repeindre les volets ?

R: Oui, bien sûr ?

Pa: Bien... je te remercie...

R: De rien...

Pa: Tu vois comme tu es plus agréable quand tu es gentil et aimable...

...

Pa: N'est-ce pas ?

R: Ouais... j'ai eu une mauvaise passe...

Pa: On te l'a toujours dit... tu peux tout nous dire... on ne va jamais te frapper pour rien, et je crois qu'on ne l'a jamais fait...

R: Mouais, c'est vrai, et pourtant, j'aurais sans doute mérité des corrections...

...

Pa: Oui, sans doute, mais le dialogue et la réflexion sont sans doute plus instructifs pour le bon discernement...

R: Merci, P'pa...

...

Pa: Eh bien... t'es en manque de câlin ?

R: Sans doute que c'est parce que Maman n'est pas là...

Pa: Rigolo, va...

R: Hum... je crois qu'elle arrive...

Pa: Va donc l'aider à porter les commissions...

R: J'y vais ? Oui, c'est elle ?

...

Voilà, il y a des jours où tout va bien, malgré les apparences...

Ma: Eh... tu viens m'aider ?

R: Oui ?

Ma: Merci ?

R: Tu as tout trouvé ?

Ma: Tu le saurais si tu étais venu ?

... à suivre dans le récit complet...